

sofie vinet – Démarche artistique

Empreinte de l'environnement qu'est la ruralité, la terre, ses paysages et sa population, la recherche artistique de sofie vinet se nourrit de la rencontre avec les gens, et s'attache à révéler au sein d'une communauté l'identité de chacun. L'artiste fouille dans la mémoire intime et collective, et tente de percevoir les résistances humaines : elle brode alors la filiation, la transmission et tire le fil rouge des dits et non-dits, des cris silencieux.

Sa pratique privilégie des gestes anciens : creuser et travailler la terre, récolter, trier, garder, transformer le linge, broder écrire et coiffer.

Sofie vinet garde le goût d'une inventive transformation des matières sobres telle l'argile, pépins et peaux de courges, vieux draps ou vêtements usagés, chiffons et cheveu et les lie au fil rouge.

Les récoltes, collectes, les prélèvements, sont récurrents dans sa pratique, elle accumule et crée des inventaires. (Pépins de courges 2000 le temple du goût Nantes, les petites affaires de marie louise 2003 Chateaubriant, les paroles brodées 2005/2019, prénoms de femmes 2008 St Nazaire, la robe 2009 Mauléon, la pelote de chiffons rouges 2014 Notre dame des landes, les inventaires de Mme filosa depuis 2011.

L'empreinte du temps, des cycles de vie, l'oxydation de la matière, la lenteur et la répétition du geste dans ses ouvrages font acte de présence au monde, non passiste mais poétique et critique.

Dans la filiation d'autres artistes femmes (Annette Messager, Barbara Kruger, Olga Boldyreff ...) elle s'engage pour que la femme ait sa juste place, et exprime son souci d'une meilleure reconnaissance de chacune et de tous, dans les faits infimes et intimes du quotidien, et dans le respect de l'environnement végétal, minéral et animal.

Depuis 2011, l'artiste s'engage dans un art partagé où elle vit la coiffure à contre courant dans une démarche écologique, loin du formatage et de la soumission aux lobbys cosmétiques. Elle a transformé son atelier en un lieu de rencontre et de transformation : elle y reçoit des personnes sur rendez-vous, et leur propose, à partir d'un acte du quotidien (aller chez la coiffeuse) de partager une expérience artistique. Au cours de chaque transformation (coupe, coloration végétale) elle collecte des traces de chacune et compose ses inventaires : prélèvements capillaires, jus de colorations et empreintes végétales, photographies, recueil de paroles, enregistrements de voix qui sont autant d'actions qui produisent un corpus d'œuvres en perpétuelle évolution.

Dans le même esprit participatif, sofie vinet passe plusieurs appels à la population : collecte de vêtements pour créer *une robe* dont chaque maille est l'initiale d'un habitant de Mauléon, accumulation de centaines de chiffons, via les réseaux de citoyens contre les grands projets inutiles, chiffons qui s'enroulent dans *la pelote rouge*. Elle brode les prénoms de 162 femmes de milieux sociaux différents sur *le ruban au féminin*.

D'autres œuvres ont trait à l'engagement : *résister* dans certains de ses textes brodés, ou beaucoup plus intimistes et féministes avec les écrits *la jeune fille et la robe*, *les petites affaires de Marie Louise*. *Quand le sang sèche*.

Dans la relation à l'Autre, et dans l'idée que l'art est un soin, sofie vinet vit sa création comme un acte citoyen, transformateur social et un acte de reliance à la nature.